

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Appel-a-re-re-occupation-du-Bois-Lejuc>

Réseau Sortir du nucléaire > Le Réseau
en action > Campagnes et mobilisations nationales > Projet Cigéo à Bure : non à l'enfouissement des déchets radioactifs ! >
CIGEO/Bure - Actualités de campagne > **Appel à ré-ré-occupation du Bois Lejuc**

21 novembre 2016

Appel à ré-ré-occupation du Bois Lejuc



***APRÈS L'ÉTÉ D'URGENCE EN MEUSE, ENTRONS DANS UN #HIVERDÉTER
CONTRE LE NUCLÉAIRE, CIGEO ET SON MONDE !***

- Le bois Lejuc est plus que jamais, une fois encore, occupé, libéré, habité, défendu dans un respect de la diversité des tactiques, bref tout ce qu'il mérite : **EN VIE !** Passez-y une journée, une semaine, un mois, toute la vie, venez partager vos expériences et vous former à la grimpe dans les arbres, à la construction de cabanes et à la vie dans une forêt de Meuse à l'approche de l'hiver (dépaysement garanti).
- **Moments de partage tous les dimanches à partir de 14h**: vin chaud et châtaignes (selon arrivage), promenade d'automne, champignons, initiation à la grimpe, construction, discussion dans la forêt libérée ! Apportez ce que vous avez envie de partager : un goûter, un thermos de café, un savoir-faire, un sourire, de la peinture pour vous exprimer sur le mur, un coup de gueule (contre l'Andra et son monde),...
- **A tout moment, passez à la maison de la résistance à la poubelle nucléaire à Bure** pour s'informer, se rencontrer, se reposer ou s'activer !
- En cas d'expulsion et/ou de redémarrage des travaux:
 - **Appel à défendre la forêt immédiatement** sur Bure
 - **Convergence le samedi suivant vers Bure** (précision du lieu sur vmc.camp en temps voulu) à 11h, pour une manifestation dont la teneur sera affinée en fonction de ce qui sera le plus stratégique.
- **Pour soutenir financièrement et matériellement la libération du bois**, il existe toujours un appel à don et un appel à matos (voir sur vmc.camp).

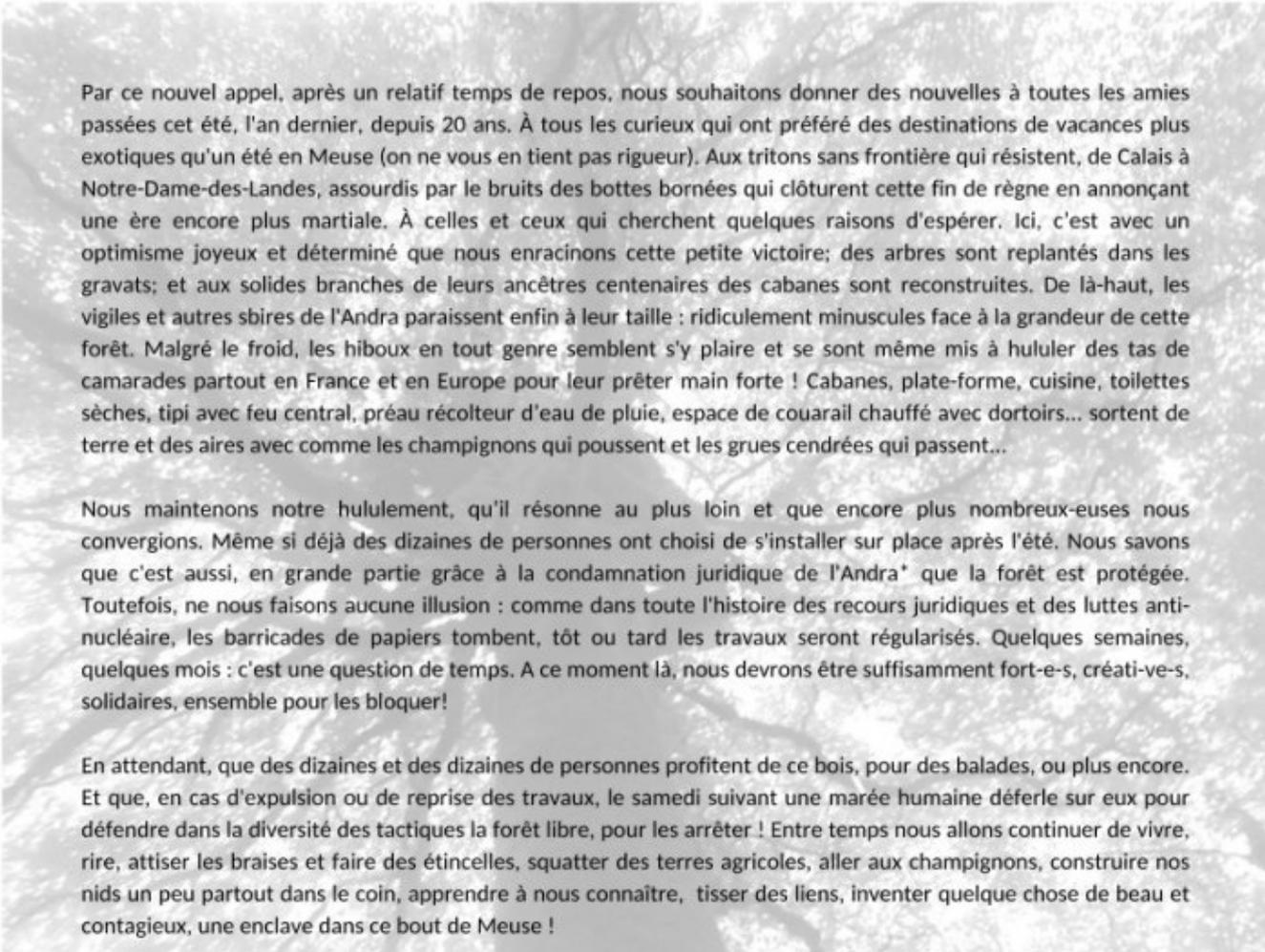
Les feuilles rougissent de plus belle chaque jour. Le vent fraîchit. La nuit s'étire peu à peu. Les brumes givrantes du matin pointent le bout du nez. Il y a des bouquets flamboyants où que l'on tourne le regard, les chemins défrichés couverts de tapis craquants, et les hurrahs de chiens joueurs. Le vert tendre a laissé place au rouge rage, l'automne a embrasé l'été et, contrairement à ce que nous écrivions dans notre premier appel, à Bure, nous allons toujours aux champignons ! Après presque 5 mois de manifestations, d'occupations, de balades, d'expulsions, de réoccupations, d'affrontements, de recours juridiques, de pique-nique, de tractages, de constructions de vigies, de boums improvisées, de sabotages de mur... le bois Lejuc est plus que jamais libéré !

Sans crier gare, voici que depuis l'épique chute du "Bure de merlin" le 14 août, des dizaines de hiboux ont refait leurs nids dans cette jolie forêt. Cette fois, il n'y a pas eu d'appels pétaradants, pas de textos urgents, pas d'overdoses d'informations ou de demandes de soutien. La nouvelle occupation s'est installée tranquillement, profitant de la douceur automnale : le plaisir de monter une grande plate-forme au cœur d'un hêtre, de s'initier à la grimpe, de redécouvrir cette forêt aux couleurs changeantes, sans pression des flics. Prendre le temps de discuter avec celles et ceux qui continuent de s'y promener. Apprendre à respirer à nouveau après avoir passé un été en apnée furieuse et euphorique. Le changement de saison : d'été d'urgence, à automne paisible...vers un hiver déter !

Tôt ou tard les barricades de papier tomberont

Car nous ne sous-estimons pas les VRPs de l'atome, qui ne sont pas restés bras croisés à flemmarder dans leurs costumes trop grands et leurs bureaux aseptisés. Ils ont fait appel de la décision de suspension des travaux du 1er août; celui-ci sera jugé en novembre ou en décembre selon les différentes audiences encore à venir. La procédure d'obtention d'autorisation de défrichage est en cours. Début octobre un huissier est venu se balader avec quatre vigiles à son bras, bâtons à la main. Ceux-là même qui tantôt tentent des embuscades ou d'autres fois testent notre vigilance en lisière. Chaque semaine, au moins une fois l'hélico nous survole, les bleus rôdent dans les alentours.

Côté répression, des ami-e-s ont pris 2 mois de sursis pour un graff sur une ruine, un autre une interdiction de Meuse pour 2 ans, et des convocations pour audition libre s'accumulent pour l'affaire du mur. Une nouvelle préfète s'est installée en Meuse, et un nouveau directeur du cru pour CIGEO. L'Andra a aussi recruté un expert en droit public pour éviter de reproduire les erreurs passées. Bref, ils se réorganisent, et les menaces d'expulsion de la forêt et de reprise des travaux de forages se rapprochent. À nous de les anticiper, comme nous l'avons toujours fait depuis ce fol été.



Par ce nouvel appel, après un relatif temps de repos, nous souhaitons donner des nouvelles à toutes les amies passées cet été, l'an dernier, depuis 20 ans. À tous les curieux qui ont préféré des destinations de vacances plus exotiques qu'un été en Meuse (on ne vous en tient pas rigueur). Aux tritons sans frontière qui résistent, de Calais à Notre-Dame-des-Landes, assourdis par le bruits des bottes bornées qui clôturent cette fin de règne en annonçant une ère encore plus martiale. À celles et ceux qui cherchent quelques raisons d'espérer. Ici, c'est avec un optimisme joyeux et déterminé que nous enracinons cette petite victoire: des arbres sont replantés dans les gravats; et aux solides branches de leurs ancêtres centenaires des cabanes sont reconstruites. De là-haut, les vigiles et autres sbires de l'Andra paraissent enfin à leur taille : ridiculement minuscules face à la grandeur de cette forêt. Malgré le froid, les hiboux en tout genre semblent s'y plaire et se sont même mis à hululer des tas de camarades partout en France et en Europe pour leur prêter main forte ! Cabanes, plate-forme, cuisine, toilettes sèches, tipi avec feu central, préau récolteur d'eau de pluie, espace de couarail chauffé avec dortoirs... sortent de terre et des aires avec comme les champignons qui poussent et les grues cendrées qui passent...

Nous maintenons notre hululement, qu'il résonne au plus loin et que encore plus nombreux-euses nous convergions. Même si déjà des dizaines de personnes ont choisi de s'installer sur place après l'été. Nous savons que c'est aussi, en grande partie grâce à la condamnation juridique de l'Andra* que la forêt est protégée. Toutefois, ne nous faisons aucune illusion : comme dans toute l'histoire des recours juridiques et des luttes anti-nucléaire, les barricades de papiers tombent, tôt ou tard les travaux seront régularisés. Quelques semaines, quelques mois : c'est une question de temps. A ce moment là, nous devons être suffisamment fort-e-s, créati-ve-s, solidaires, ensemble pour les bloquer!

En attendant, que des dizaines et des dizaines de personnes profitent de ce bois, pour des balades, ou plus encore. Et que, en cas d'expulsion ou de reprise des travaux, le samedi suivant une marée humaine déferle sur eux pour défendre dans la diversité des tactiques la forêt libre, pour les arrêter ! Entre temps nous allons continuer de vivre, rire, attiser les braises et faire des étincelles, squatter des terres agricoles, aller aux champignons, construire nos nids un peu partout dans le coin, apprendre à nous connaître, tisser des liens, inventer quelque chose de beau et contagieux, une enclave dans ce bout de Meuse !

CONTACT FORÊT : 07 54 22 18 80 sauvonslaforet@riseup.net [Lien vers le tract en PDF](#)